

## La découverte par Commerson

Le 13 Juin 1767, l'*Etoile* accoste dans la baie de Rio de Janeiro après avoir longé les côtes luxuriantes du Brésil. Ce lieu de rendez-vous, fixé initialement par Bougainville, devient une escale prolongée d'un mois pour réparer les nombreuses avaries du bateau. Le médecin botaniste de l'expédition, Philibert Commerson, met à profit ce séjour forcé pour herboriser dans les alentours, aussi bien dans les massifs forestiers sauvages, que dans les domaines naissants des immenses latifundia que développe le vice-roi Portugais.

Il s'extasie devant la splendeur de la flore et la diversité botanique de la région :

« Cette contrée est la plus belle de l'univers »

Il découvre aux environs de Rio un arbrisseau sarmenteux à feuilles persistantes qui pousse à plusieurs mètres de haut et s'élargit pour éclater en une masse somptueuse de fleurs allant du carmin au violet : il vient de découvrir le bougainvillier.

# La plante de Bougainville

## L'histoire d'un baptême

Dans l'enthousiasme de sa découverte Commerson souhaite dédier cette nouvelle plante au chef de l'expédition, Louis-Antoine de Bougainville et la nomme donc Bougainvillea. Mais cette appellation se perd dans ses notes et à l'arrivée des planches d'herbier au Muséum de Paris en 1774, Bernard de Jussieu professeur de botanique au Jardin du Roy la nomme « *Eudendride hydroïde tubulaire* » !!.

Les notes de Commerson



Son neveu Antoine-Laurent de Jussieu rectifiera l'appellation dans son ouvrage de référence *Genera plantarum* en reprenant la dénomination *Buginvillea*. En 1806, son orthographe sera rectifiée et l'auteur de la découverte sera précisé : le nom devient *Bougainvillea* Comm. ex Juss. A l'inverse de ces péripéties scientifiques, le nom d'usage du bougainvillier (ou de la bougainvillée) s'imposa rapidement dans le langage courant. Bougainville lui-même ne s'y trompa pas. Il aurait dit à son retour d'expédition, quand on l'interrogeait sur la trace qu'il souhaitait laisser dans l'histoire :

« Eh bien ! Je mets l'espoir de ma renommée dans une fleur... »



Planche botanique de l'échantillon du bougainvillier prélevé par Commerson en 1767 © MNHN - Patrick Lafaite



Forêt Vierge du Brésil de Moritz Rugendas (1802-1858) © La tribune de l'art

## Un peu de botanique

Dès sa découverte, Commerson identifie la famille botanique de cette nouvelle plante : les Nyctaginacées. En observant les « fleurs » de bougainvillée, on distingue effectivement, non pas des pétales, mais des bractées amples, à l'aspect de papier de soie, entourant de petites fleurs tubulaires.

Cette famille, principalement rencontrée dans les zones tropicales ou sub-tropicales, est forte de 33 genres. Parmi les genres qui se sont développés en Europe, outre le bougainvillier, on trouve le *Mirabilis*, appelé Belle de nuit, vivace herbacée de nos jardins et le *Pisonia*, arbre de l'océan indien mais plante verte d'intérieur en Europe.



Fleurs de *Bougainvillea spectabilis* © Forest & Kim Starr

Le genre *Bougainvillea* comprend 14 espèces d'arbustes et de plantes grimpantes souvent épineux, persistants ou partiellement caducs. Les deux premières et principales espèces importées en Europe ont été *Bougainvillea spectabilis* et *Bougainvillea glabra*.

Les premières formes cultivées au jardin botanique de Bath en Jamaïque semblent dérivées de *Bougainvillea spectabilis* Willd. En Europe, les jardiniers de Kew Garden furent parmi les premiers à multiplier et diffuser ces plantes au début du XIX<sup>e</sup> siècle. C'est donc en Europe qu'eurent lieu les premières hybridations. Mais, à partir du milieu du XX<sup>e</sup> siècle, de nouvelles obtentions verront le jour en Australie et en Afrique du Sud, générant en particulier des cultivars présentant une meilleure résistance au froid.



*Mirabilis jalapa*, ou Belle de Nuit, une plante de la même famille que le bougainvillier